

intramuros

Florence Doleac

designer

Beauté et Design

Beauty and design

Paris, capitale de la création

Paris: capital of design

L'esprit du nouveau bureau

The spirit of the new office

M 03703 - 106 - F: 9,50 € - RD



Luxembourg	10,80 €	Martinique	9,50 €	Maroc	93 MD	Taiwan	19 €
Italie	10,75 €	Guadeloupe	9,50 €	USA	12,5 SUS	Haïti	8,3 SUS
Portugal	11,90 €	Allemagne	11,00 €	Liban	20000 LBP	Hong Kong	19,00 €
Espagne	9,75 €	Autriche	12,00 €	Canada	14,50 SCA	Japon	2300 JPY
Suisse	14,5 CHF	Suède	135 SEK				

n°106

Le bel objet

Artiste, distributeur, expert et visionnaire, ils sont quatre invités à parler de la beauté de l'objet. Une perception abstraite et tangible qui inscrit dans l'histoire de l'esthétique des moments de rupture et de permanence.

Verre à vin en cristal, collection "Patrician", créée par Josef Hoffmann en 1917 pour l'Autrichien Lobmeyr



Murray Moss

expert éclairé, créateur des boutiques Moss et More Moss

"Le beau ne relève ni d'une philosophie, ni d'une école de pensée".

Murray Moss

Si Murray Moss entre dans un processus de sélection, il est en effet à l'initiative des boutiques Moss et More Moss qu'il dirige à New York. Il a imposé il y a moins de dix ans, une approche très personnelle de la diffusion du design de qualité. "Pour moi le rapport à l'objet implique un aspect physique et intellectuel à la fois : de l'ordre de la relation sexuelle...". Son choix se porte sur le sens de l'objet au-delà du simple examen sur la beauté. Après l'expertise du produit, objet, meuble, lampe, accessoire, Murray Moss illustre ses sélections dans le contexte des vitrines et des magasins, et impose un point de vue esthétique. Le positionnement, la confrontation des objets ensemble, tendent à créer une harmonie arbitraire qui est de l'ordre de la séduction. Un rapport dans lequel la beauté de l'objet, sa fonction, l'émotion qu'il suscite, sont essentiels.

Pour Murray Moss la conception du beau n'est pas figée, elle change, ou plutôt elle évolue en même temps qu'il évolue. "Je pense par exemple que le discours sur la fonction est dépassé... Je tiens beaucoup en revanche à l'aspect narratif des objets."

"Vous dire ce que je trouve beau en ce moment est peut-être la plus intime des confessions : c'est faire référence à quelque chose de tangible qui incarne tout ce qui est harmonieux, agréable à l'œil et bon pour moi à l'instant présent. En d'autres termes, ce que j'aime en ce moment.

Le beau ne relève ni d'une philosophie, ni d'une école de pensée. C'est quelque chose de non factuel, d'impossible à "prouver", et qui ne repose certainement pas sur des principes esthétiques formels.

On n'apprend pas ce qui est beau. C'est quelque chose que l'on sait. Pour moi, un bel objet est une illustration, une sorte de référence de ce à quoi ressemblerait le monde dans tous ses aspects s'il était "parfait". En ce moment, un objet que je trouve "beau", c'est par exemple le verre à vin en cristal de la collection "Patrician", créée par Josef Hoffmann en 1917 pour l'Autrichien Lobmeyr. Si je le trouve beau, c'est parce que ce verre est bon pour moi : ses courbes douces (il faut vraiment boire dedans pour s'en apercevoir) épousent mes lèvres. Boire dans ce verre a quelque chose d'un baiser. Et il est si mince, si fragile, si dangereusement fin : on dirait qu'il s'excuse presque de devoir être là, entre le vin et ma bouche. En retour, il exige de moi que je sois doux, gracieux, posé, élégant, ce que j'apprécie. Ce verre ne saurait tolérer la moindre brutalité : il se briserait. C'est un verre plein d'humilité, sans la moindre arrogance. Ses formes sont minimales, mais pleines de beauté. Il est fonctionnel, mais boire dedans relève du rituel."

Murray Moss insiste sur le dialogue qu'installe la beauté d'un objet, l'harmonie qu'elle crée avec le corps. La beauté est reconnue de façon implicite, secrète, évidente.

"C'est un objet qui communique avec moi de la façon la plus intime : sensuel, intelligent et d'un dessin si immédiatement associé à sa fonction, si inévitable, qu'il semble davantage avoir été créé par la nature que fabriqué par l'homme."

Propos recueillis par Chantal Hamaide